

RAPPORT MORAL DE L'ASSOCIATION DES RESCAPÉS DE MONTLUC (MAIRIE DU HUITIÈME ARRONDISSEMENT DE LYON/17 AVRIL 2019)

Temps annuel de rencontre statutaire, du bilan de l'année écoulée, l'assemblée générale doit être, est, aussi et surtout, un temps fort de rencontre, de fraternité entre adhérents, réunis autour de la mémoire de Montluc, celle de la prison de la Gestapo qui a suscité le classement du site, puis l'avènement du Mémorial.

Temps symbolique, l'année en cours est celle de la célébration des trois quarts de siècle d'existence et d'action de l'Association au service désintéressé de toutes les mémoires, dans le respect de la diversité, de la spécificité, avec une exigence de vérité sans le moindre alignement partisan, sans démagogie, sans langue de bois.

Au cours de l'année écoulée, l'Association a eu à déplorer la disparition de deux internés à Montluc par la Gestapo :

- Pierre Muller, résistant interné à la cellule 62, d'octobre 1943 à janvier 1944, rescapé du camp de Buchenwald, est décédé à l'âge de 95 ans ;
- Henri Higelin, résistant interné à l'Atelier, en avril-mai 1944, rescapé du camp de Neuengamme, est décédé quelques semaines avant le cap symbolique de ses 100 ans.

En janvier 2019, Annick Burgard est décédée peu avant son 96^{ème} anniversaire. Résistante, avec le pseudonyme d'Annick, Clémence Jayet avait été internée début août 1944 au Réfectoire des femmes ; trois semaines plus tard elle avait fait partie des internés libérés par les FFI, dont le nombre a été évalué à 800 par l'Association.

À quelques heures d'intervalles, Philippe Rivé, bien connu depuis longtemps par Annick, est décédé à l'âge de 60 ans. Directeur départemental de l'Office national des Anciens combattants et victimes de guerre depuis le début des années 2000, il avait participé à la création du Mémorial, puis l'avait dirigé en cumulant sa fonction initiale. Depuis peu, il consacrait tout son temps au Mémorial.

Pendant l'année 2018, Renée Cochet est décédée. Adhérente, elle était la veuve de Georges Cochet (1921), résistant interné à l'Atelier, en février-avril 1944, rescapée des camps de Buchenwald-Dora et Bergen-Belsen.

Depuis le début de l'année 2019 :

- Thérèse (dite Claudette) Nègre, adhérente, est décédée. Agent de liaison du *Réseau Phalanx*, créé et dirigé par Christian Pineau, elle avait œuvré dans le cadre de la centrale installée au domicile familial. Proche de Christian Pineau, elle lui avait apporté des colis durant son internement à Montluc ;
- Yolande Merono, adhérente sympathisante, a perdu son époux Domingo ;
- Laurence et Jean-Marc Buratti, adhérents, ont perdu leur père, fils de Louis, résistant interné le 20 décembre 1943 à Montluc, mort le 25 mars 1944 à l'hôpital de Lyon/Croix-Rousse, sous contrôle de l'autorité d'occupation.

Résistante internée à la cellule 17 en juin-août 1944, rescapée du dernier convoi de déportés parti le 11 août 1944 de Montluc, Pierrette Brochay-Rossi est la doyenne des adhérents de l'Association, elle est dans sa 101^{ème} année. Petit-fils d'Anne-Marie Curis-Leclère (résistante rescapée de Montluc et de la Déportation), Martin Leclère en est toujours le benjamin.

Merci aux adhérents qui, toujours, adressent un mot d'amitié appuyé avec le montant de leur cotisation.

Au fil des années, la cotisation demeure inchangée (20€), au regard de la multiplicité des cotisations à régler par nombre d'adhérents, grand merci à ceux qui la majorent, y compris les associations. Grâce à la ténacité de Colette Grivaud et de Robert Bacconnet, l'agrément fiscal de 66% a pu être accordé à l'Association pour les sommes reçues au-delà du montant de la cotisation. Pour une question de gestion matérielle, il est proposé aux adhérents d'adresser un cerfa pour les dons supérieurs 29,99€.

En considération des importants travaux de recherche de l'Association, de ses publications-expositions, le Département, la Ville de Lyon, la Métropole, la Ville de Villeurbanne et le Mémorial national de Montluc ont attribué à l'Association des subventions majorées ou des commandes d'ouvrages. Qu'elles trouvent avec ces quelques lignes l'expression de ses remerciements.

Il est à regretter que l'État, à la constitution du dossier de demande de labélisation du centenaire de l'armistice, ait laissé croire, avec une demande de plan de financement, à une aide, qu'il savait ne pas vouloir ou pouvoir attribuer...

Durant l'exercice écoulé, les publications-expositions ont suscité des adhésions parmi les descendants d'internés dont le parcours était retracé ; quelques autres ont seulement acquis l'ouvrage. Depuis le début de l'année, l'Association a déjà enregistré quatorze adhésions nouvelles, pour moitié des descendants d'internés, pour moitié des sympathisants à la Cause. Que les uns et les autres soient assurés de la parfaite gratitude de l'Association, comme chacune et chacun des adhérents des années précédentes. L'effectif des adhérents, stable, se situe depuis quelques années autour de trois cents ; le manque de simplicité d'approche des descendants d'internés, ainsi que le manque de temps à consacrer au développement des effectifs, expliquent cette stabilité, nombre d'adhérents potentiels n'étant jamais sollicités. Assurément, une campagne d'information sur la possibilité d'adhésion ouverte à tous, parents ou non, devrait être une des priorités des exercices à venir ; il appartient aussi à chaque adhérent d'être le diffuseur de l'action menée et de la nécessité de l'adhésion en nombre, particulièrement parmi les descendants ou collatéraux des internés.

Malgré la baisse des dotations budgétaires, l'Association a été favorisée l'an passé. Très chaleureusement, par ordre alphabétique, elle remercie le Département du Rhône, le Grand Lyon/la Métropole, le Mémorial national de la prison de Montluc, l'Office national des Anciens combattants et Victimes de guerre, la Ville de Lyon et la Ville de Villeurbanne, pour leur fidèle et généreux soutien. Malgré le coût très élevé de l'exposition-publication « Des Poilus à Montluc... », cette charge financière, aidée par les ventes d'ouvrages, n'a pas grevé le budget. Un hommage particulier doit être rendu à Jean-Olivier Viout, président du conseil d'orientation du Mémorial national de la prison de Montluc, soutien du premier jour, qui a imposé l'exposition dans l'ex-quartier des femmes, a permis la réalisation à moindre coût des panneaux ainsi que leur transport, puis a fait la promotion de l'exposition-publication.

Le premier lundi de chaque mois, huit réunions mensuelles ont rassemblé une vingtaine d'adhérents au Mémorial, en vue de la présentation de l'activité du mois écoulé et de l'état d'avancement de nombreux projets en cours. Suivies d'échanges, ces présentations permettent le maintien du lien indispensable entre les membres de l'Association et ses dirigeants, dans la mesure du possible la

présence de chacune et chacun est plus que souhaitable et souhaitée. Un autre lien est le *Bulletin*, un appel pressant est adressé aux adhérents pour la présentation du parcours de leurs parents dans les colonnes des numéros à venir.

Le 29 mai et le 3 décembre, le conseil d'administration s'est réuni au Mémorial pour avaliser des décisions importantes à prendre, autoriser des conventions à signer et des dépenses exceptionnelles à engager, agréer les nouveaux adhérents.

Grâce à la mise à disposition au printemps d'un bureau par les Archives départementales du Rhône et de la Métropole de Lyon, Chantal Morel-Janin (secrétaire générale) et Claude Sommer (son adjoint) ont pris l'habitude d'y travailler toute la journée, les lundis et jeudis, rejoints, aussi souvent que possible, par le président. Ces journées ont permis la constitution de nombreux dossiers individuels laissés en plan. Outre la gestion des affaires courantes, ces temps de travail intensif ont permis l'ouverture de nouveaux dossiers individuels, avec l'apport sans cesse renouvelé de parcours retrouvés. Également, ces permanences, ouvertes à tous, ont permis de classer les très nombreux ajouts dans les dossiers déjà constitués. Un hommage particulier doit être rendu à la secrétaire générale et à son adjoint qui, avec beaucoup d'entrain, de bonne humeur, de dynamisme et de simplicité, assurent jour après jour d'innombrables tâches indispensables au bon fonctionnement de l'Association. Également, l'Association doit être reconnaissante à Andrée Gaillard, rescapée qui, sans cesse, mène d'importantes recherches tout azimut, à Michel Cinquin, adhérent sympathisant, qui effectue un grand nombre de saisies de textes, et, bien sûr, à Robert Bacconnet, trésorier, qui apporte son aide pour de multiples tâches, qui tient parfaitement les comptes, rédige avec maîtrise et brio toutes les demandes de subventions ou aides diverses, de plus en plus complexes à établir.

À 92 reprises, le président a représenté l'Association, dans le cadre de manifestations officielles (administratives, commémoratives et associatives), ainsi qu'à des obsèques, à des conférences et des expositions. Il a siégé et, à chaque fois, a exprimé le point de vue de l'Association, aux deux réunions du conseil d'orientation du Mémorial. Ainsi, entre autres demandes, l'Association a pu obtenir la présentation du parcours du préfet résistant de la Drôme, Robert Cousin, interné à Montluc rescapé de la Déportation, ainsi que celui de Gustave André, responsable des transmissions du B C R A pour le Sud-Est, compagnon de la Libération, dernière victime de la Gestapo, le 29 août 1944 à Limonest, avec Roger Goutarel, jeune résistant de 22 ans. Le parcours de Gustave André figurera à côté de celui de Roger Goutarel, exposé depuis l'inauguration du Mémorial, à la suite d'une demande par l'Association.

Les dernières semaines de l'année 2018 ont été consacrées à l'élaboration du programme des différentes manifestations qui, cette année, vont ponctuer la célébration des trois quarts de siècle d'existence et d'action de l'Association au service de toutes les mémoires, suivant la seule hiérarchie de l'ordre alphabétique des patronymes. Ce programme, diffusé aux adhérents, est encore susceptible d'ajouts.

Comme chaque année, l'Association a organisé (le 6 novembre) une cérémonie d'hommage aux internés à Montluc fusillés à La Doua/Villeurbanne, et une autre (le 3 décembre), aux morts à Montluc, devant la plaque apposée en façade de la prison en 1945 par l'Association. Face au surcroît de travail généré par l'exposition-publication sur les Poilus, la cérémonie à la mémoire des internés morts à la Gestapo de Bellecour a été annulée, elle aura lieu cette année.

Quatre temps forts ont ponctué la vie de l'Association au cours de l'année 2018.

Le 16 avril, l'Association a fait dépôt aux Archives départementales du Rhône et de la Métropole de Lyon des quelques 6000 dossiers individuels d'internés à Montluc (et portraits) qui constituent le Fonds BGA Permezal/Association des rescapés de Montluc. Expression de reconnaissance de la

nécessaire conservation de la mémoire de tous les internés à Montluc, Christophe Guilloteau, président du conseil départemental, avait tenu à signer lui-même la convention, avec, à ses côtés, Bruno Galland (directeur des Archives) et Olivier Desmules (directeur au Département). Parmi les adhérents présents, était Colette Grivaud, qui s'est beaucoup investie dans le classement et l'informatisation du Fonds. Avaient tenu à être présents : Philippe Rivé (directeur du Mémorial national de la prison de Montluc), Magali Molina (directrice départementale de l'ONACVG), Jean-Dominique Durand (adjoint au maire de Lyon), Jean-Paul Chich (conseiller municipal de Villeurbanne, délégué aux Anciens combattants), Hervé Brun (adjoint au maire du 6^{ème} arrondissement de Lyon), une adjointe au maire du 3^{ème} arrondissement de Lyon, l'adjointe au maire du 4^{ème} arrondissement en charge des Anciens combattants, Jean-Claude Nerson (président de l'Amicale d'Auschwitz/Rhône). Retenu à l'extérieur de Lyon, le président du conseil d'orientation du Mémorial (Jean-Olivier Viout) avait, avec ses excuses, assuré l'Association de son soutien amical.

En juin, le deuxième temps fort de l'année fut, au Mémorial, la remise des prix de l'Association aux élèves du collège Colette, de Saint-Priest, et du lycée ORT, de Lyon. Quelques jours auparavant, des membres du conseil d'administration de l'Association s'étaient déplacés à Montceau-les-Mines pour remettre leurs prix aux élèves du collège Jean-Moulin R.E.P.

Le troisième temps fort fut, le 24 août, l'inauguration de l'exposition des Poilus à Montluc et le lancement de l'ouvrage, qui en est le catalogue. Fin octobre, des dédicaces de cet ouvrage ont eu lieu pendant deux jours à Montluc.

Quatrième temps fort, le 17 octobre a eu lieu, à la mairie du 1^{er} arrondissement de Lyon, la projection du DVD de l'Association intitulé « 24 paroles d'internés à Montluc par la Gestapo (1943-1944) ». Contre toute attente, grâce à Nicole Janin qui avait fortement motivé les habitants de l'arrondissement, plus d'une centaine de personnes ont participé à cette projection, puis, avec le plus vif intérêt, elles ont écouté le brillant témoignage de Claude Bloch, rescapé de Montluc et d'Auschwitz-Birkenau.

Désormais, un quart de siècle reste à parcourir jusqu'au centenaire de l'Association. Au côté du Mémorial, non pas sous son ombre tutélaire, l'Association des rescapés de Montluc a son avenir tout tracé, résolument elle doit établir et faire connaître, selon la seule hiérarchie alphabétique des patronymes, le parcours, aussi complet que possible, de celles et de ceux qui, un temps plus ou moins long, furent à Montluc des martyrs de la Gestapo. Trois quarts de siècle plus tard avec l'aide des rescapés des Rescapés de Montluc, l'Association doit, avec la génération de l'après, se soucier du passage de relais aux générations de l'avenir.

Bruno PERMEZEL